

F. H. M. -

METIER A TISSER DU PAYS MAHAFALY

par

L. MOLET

Le pays Mahafaly est la région plate de l'extrême Sud-Ouest de Madagascar, pays des plantes inhabituelles, Euphorbes arborescentes et candélabres épineux, où pousse à l'état sauvage une variété de Coton. On y a, depuis une vingtaine d'années, introduit la Chèvre mohair et certains Moutons.

Les populations de cette région, Mahafaly et Karimbola, sont probablement celles qui, à Madagascar, sont encore le moins influencées par la civilisation européenne. C'est chez elles que nous avons remarqué les métiers à tisser les plus archaïques de l'île dont nous donnons ci-après la description.

DESCRIPTION (fig. 1)

Les métiers à tisser mahafaly sont installés en plein air, à l'ombre d'un gros Tamarinier. Normalement, ils sont montés à demeure et ne sont démontés qu'après achèvement de la pièce. Ce sont des métiers fixes.

Ils sont constitués essentiellement de quatre forts piquets plantés obliquement en rectangle. Leur écartement respectif varie selon les dimensions de la pièce d'étoffe à confectionner. La longueur est presque toujours de 5 m et plus, la largeur varie de 0,50 à 1 m.

Sur ces pieux s'appuient deux barres horizontales entre lesquelles est tendue la chaîne sur deux nappes. Ces nappes enchevêtrées alternativement par un mouvement vertical forment avec le fil de trame continu, glissé et tassé entre les pas successifs, un tissu d'armure toile.

Les fils de chaîne sont maintenus en place sur le côté extérieur des barres par l'application d'une épaisse couche de bouse de vache.

De l'une à l'autre de ces barres, en suivant le sens de la confection de l'étoffe, nous rencontrons successivement une baguette d'envergeure qui enchevêtre une première fois les fils, l'étoffe déjà confectionnée ; puis, entre les nappes, la navette, simple baguette sur laquelle le fil est enroulé, puis le couteau qui sert à écarter les nappes et à tasser le fil après chaque duite.

Puis vient ensuite la lisse à une seule laisse dont les boucles ne prennent que les fils pairs, ceux de la nappe inférieure. Cette lisse est soutenue par deux supports, faits en troncs d'Euphorbe, mobiles, et que l'on déplace d'une barre vers l'autre au fur et à mesure que le travail avance.

Le Naturaliste Malgache, VIII, 1, 1956.

O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence
n° 11805

14 NOV. 1967

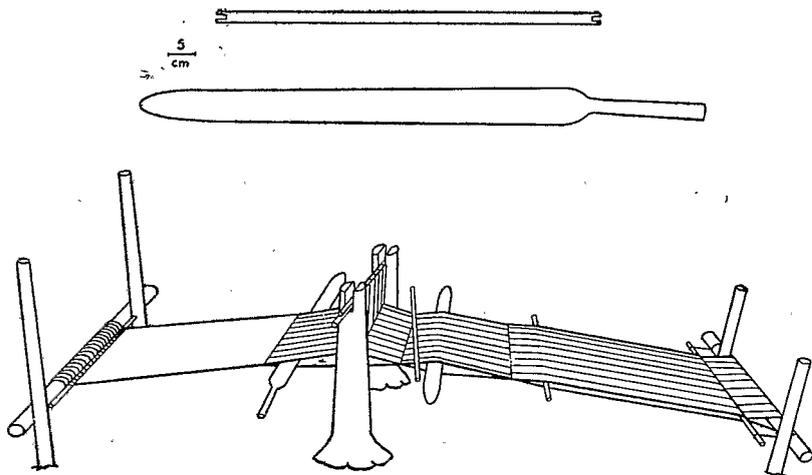


Fig. 1. — Métier à tisser mahafaly en fonctionnement. Navette et couteau.

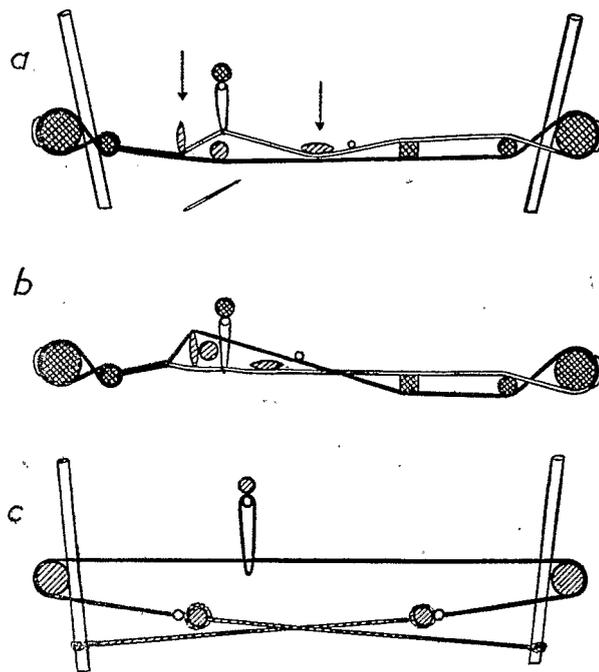


Fig. 2. — Fonctionnement du métier à tisser mahafaly. — a) Pressions indiquées par les flèches qui amènent les fils pairs, tenus par la lisse au-dessus des fils impairs; b) La nappe supérieure est à nouveau formée des fils impairs; c) Schéma de montage de la chaîne sur des barres mobiles tendues par des cordes.

Puis viennent la barre d'écartement de forme oblongue très allongée que l'on met alternativement à plat ou sur la tranche, et une pièce de bois de section carrée.

Enfin, une baguette d'envergeure est placée toute proche de la seconde barre horizontale.

OURDISSAGE

L'ourdissage se fait sur deux piquets verticaux éloignés de la longueur de la pièce de toile à confectionner. Quand le nombre de fils est jugé suffisant pour obtenir la largeur désirée, les piquets sont placés horizontalement. On glisse entre les deux nappes les baguettes d'envergeure, les barres d'écartement et on monte la lisse. Les fils sont disposés bien régulièrement sur les barres de tension et fixés avec la bouse de vache.

FONCTIONNEMENT

L'utilisation de ce métier est très simple.

Il suffit par une pression verticale vers le sol d'amener les fils pairs, tenus par la lisse, au-dessus des fils impairs pour permettre le passage de la navette pour une duite. En relâchant cette pression, la tension de la chaîne est suffisante pour ramener les fils impairs en nappe supérieure, et par un nouveau passage de la navette obtenir une nouvelle duite (fig. 2 *a* et *b*).

Pour faciliter la montée des fils pairs, on place la barre d'écartement principale sur la tranche et la chaîne est battue près de la lisse à l'aide de baguettes.

La plupart du temps, le fonctionnement de ce métier, même pour des bandes de peu de largeur (25 cm), nécessite la présence de deux ouvrières, la tisserande et son aide.

En effet, la bande étant fixe, et les lisses mobiles, il devient vite impossible de continuer à travailler autrement que parallèlement à la chaîne. Il est donc souvent indispensable qu'une aide se tienne de l'autre côté du métier pour relancer la navette et pour avancer le second support de la lame en même temps que l'autre. De ce fait, la tisserande se tient avant la lame et manie le couteau dont le manche est de son côté, alors que son aide, sur l'autre lisière, se tient après la lame et a pour tâche principale de manier la barre d'écartement et de battre la chaîne pour qu'elle s'enchevêtre convenablement.

VARIANTES

Il arrive que, pour les très longues bandes étroites (6-7 × 0,2 m), le métier comporte une poitrinière, les extrémités de la chaîne étant alors fixées sur des barres mobiles tendues par des cordes (fig. 2 *c*) ; on se rap-

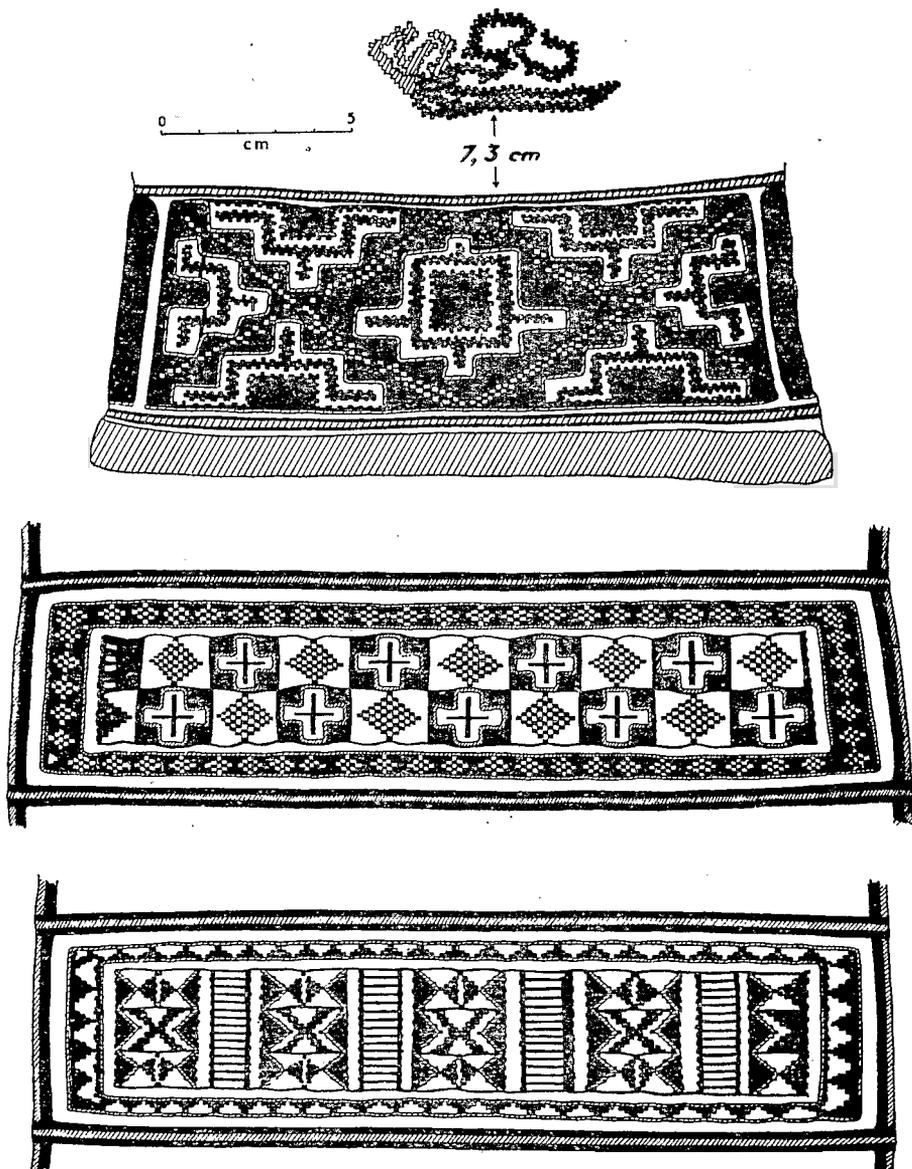


Fig. 3. — Motifs décoratifs d'extrémités de bandes (cache-sexe).

proche du métier commun à Madagascar, pourtant la chaîne n'est pas continue.

LES DECORS

Les décors sont peu variés et consistent toujours en étroites raies diversement colorées (noir-brun) tranchant sur la teinte blanche du coton.

Quand les bandes d'étoffe sont destinées à devenir des cache-sexe, qui sont l'essentiel du costume masculin de cette région, leurs extrémités sont décorées de fils noirs et rouges qui forment des dessins géométriques.

Ces motifs décoratifs ne forment que des dessins relativement simples. Obtenus avec l'aide des doigts, ils consistent en jetés et noués (fig. 3).

Ils sont faits à l'inverse de l'étoffe, c'est-à-dire qu'ils sont faits dans les fils de chaîne laissés libres aux deux extrémités, et la tisserande se tenant devant les ensouples et non devant la lame, avec la pointe démêloir et sans le secours du couteau, enchevêtre les fils de cordonnet ou de coton merce-risé, noir et rouge, parfois mais rarement brun ou vert, et termine la pièce par des nœuds.

VOCABULAIRE

- Métier à tisser : *fanenomana*.
 Pieu de fixation : *dagoa teno*.
 Barres horizontales : *raotse*.
 Commencement de la chaîne : *loha teno*.
 Fin de la chaîne : *voly teno*.
 Baguettes d'envergeure : *filofilo*.
 Barre d'écartement carrée : *tehy*.
 Barre d'écartement oblongue : *fandray*.
 Lame : *haraka*.
 Lisse :
 barre : *loha-karaka*.
 baguette : *tsipilo*.
 Pieds mobiles de la lame : *ampela kombo*.
 Couteau : *vatritra*.
 Navette : *sozo*.
 Cannes pour battre la chaîne : *famofoko*.
 Aiguille pour soulever et séparer les fils : *fihoritse*.
 Coton : *hasy*.